

Jean-Pierre LOUISE

Bordeaux le 16 juin 1940 :
la rencontre Pétain-de Gaulle

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-6445-2

© Jean-Pierre Louise

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

L'argument :

Le soir du 16 juin 1940, à Bordeaux, Philippe Pétain, a eu vent du départ de Charles de Gaulle pour Londres, prévu le lendemain matin. Il s'arrange pour le croiser « par hasard ».

Les personnages :

Outre les deux protagonistes, un officier d'état-major et deux gardes mobiles (figurants)

Le cadre :

L'action se déroule dans un hôtel de luxe. La scène est partagée entre deux pièces – une antichambre à gauche et une suite transformée en bureau à droite – séparées par une cloison perpendiculaire à la salle. Une double porte monumentale ouvre largement le bureau sur l'antichambre, jusqu'au bord de la scène, permettant au public de toujours voir les personnages. Sur un mur du bureau, face à la salle, on aperçoit une carte de France, sur laquelle sont fixées des flèches noires en carton qui représentent les troupes allemandes. Un crépuscule d'été éclaire l'antichambre, orientée à l'ouest, par une grande fenêtre. Dans le bureau, une paire de fenêtres donne sur l'est. Malgré cela, le bureau est plus sombre que l'antichambre, du fait de son exposition. Sur la table devant laquelle est assis Philippe Pétain, une lampe est allumée, d'où rayonne une lumière crue qui, par contraste, assombrit d'autant la partie du bureau qui demeure en dehors du cercle de lumière.

Acte unique

Scène 1

Deux gardes mobiles, vêtus de noir, bottés et casqués, armés de pistolets-mitrailleurs, sont en faction dans l'antichambre, l'air farouche. Le jour est encore clair.

Philippe Pétain, habillé en grand uniforme, est assis devant la table qui fait office de bureau et est absorbé dans la lecture d'un dossier.

Voix off

L'Allemagne nazie, dirigée par Adolf Hitler depuis 1933, a annexé l'Autriche en mars 1938. Puis elle a conduit la France et l'Angleterre à démanteler la Tchécoslovaquie, et à se faire octroyer la Bohême-Moravie, par les accords de Munich, en septembre 1938. Des accords signés par Édouard Daladier pour la France et Neville Chamberlain pour la Grande-Bretagne, en l'absence des Tchécoslovaques, qui étaient pourtant les principaux intéressés.

Fort de ce renoncement franco-anglais, Hitler envahit ce qui reste de la Tchécoslovaquie dès mars 1939, sans s'attirer d'autres soucis que des protestations officielles de la France et de l'Angleterre.

Afin de pouvoir s'emparer de la Pologne, l'Allemagne signe un pacte de non-agression avec l'URSS de Staline, en août 1939.

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne attaque la Pologne. Le 17 septembre, alors que les forces polonaises sont écrasées et refoulées vers le sud, l'Union soviétique envahit l'est de la Pologne et se porte à la rencontre des Allemands, conformément à un protocole secret du pacte germano-soviétique. Le 18 septembre, Hitler annonce la fin de la campagne de Pologne, mais des combats sporadiques continueront jusqu'au 6 octobre.

Liées à la Pologne par un traité d'assistance et de défense mutuelle, la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre, mais sans lancer d'offensive terrestre contre l'Allemagne, comme l'espéraient les Polonais.

Après la capitulation polonaise commence ce qu'il sera convenu d'appeler la « drôle de guerre », c'est-à-dire une longue période d'immobilisme face à la frontière allemande, l'armée française restant retranchée derrière la ligne Maginot.

Le 21 mars 1940, Paul Reynaud remplace Édouard Daladier comme président du Conseil des ministres.

Le 10 mai, l'armée allemande lance une attaque de grande envergure contre la Belgique, les Pays-Bas et la France. Les panzers réussissent à effectuer une percée à Sedan, juste au-delà de l'extrémité nord de la ligne Maginot.

Le même jour, Winston Churchill est nommé Premier ministre par le roi d'Angleterre. L'armée française ne parvient pas à arrêter la Wehrmacht et l'armée anglaise doit rembarquer à Dunkerque pour éviter d'être capturée.

Déclarée ville ouverte, Paris est occupée par les Allemands le 14 juin.

Depuis le 17 mai, le maréchal Pétain est vice-président du Conseil des ministres, en quelque sorte le bras droit de Paul Reynaud.

Ce soir du 16 juin 1940, le maréchal travaille à son bureau, installé dans la suite d'un grand hôtel de Bordeaux, là où se sont repliés le gouvernement français et l'administration centrale.

Un officier d'état-major entre sans frapper dans le bureau, ouvert, de Philippe Pétain.